

Communiquer dans les petits plaisirs de la vie...

Cette vignette vise à faire découvrir aux parents en quoi leur contribution au développement du langage de leur enfant est unique et si déterminante. Nous verrons comment exploiter ces petits moments de la vie riches en expériences de communication.

Avant de commencer, arrêtez-vous un instant pour réfléchir...

- o Imaginez devoir mimer une activité de base, comme manger, se laver, se coiffer... Il est facile de trouver les gestes pour faire de tels mimes. Ce sont les gestes naturels de la parole. Ils viennent supporter le verbal, mais ne sont pas un abandon du langage. Il s'agit davantage d'une manière multi sensorielle de communiquer.

1. La communication...pas seulement une affaire de mots

Il est important de savoir que, même si votre enfant a de la difficulté avec les mots, il peut communiquer. Les mots sont bien entendu un moyen d'y parvenir, mais les signes et les gestes peuvent aussi être un moyen de le faire. Ils peuvent bien souvent être un moyen d'*amener* l'enfant à utiliser les mots. Il ne faut pas non plus oublier l'expression de son visage qui peut elle aussi indiquer ce que notre enfant veut nous communiquer.

L'utilisation de certains signes (« je veux », « donne », « merci », « bonjour »...) n'empêche pas l'émergence de la parole. Au contraire. Pour l'enfant, le fait d'être compris par son entourage lui fait vivre des réussites dans le contexte de communication, ce qui améliore son estime et augmente son désir de communiquer avec les autres. Les gestes peuvent par ailleurs venir soutenir l'utilisation de certains concepts plus abstraits que les enfants avec trouble de langage peuvent avoir de la difficulté à comprendre et utiliser, tel que le fait de demander de l'aide.

2. Le langage

Le langage est composé de deux facettes bien importantes : l'aspect expressif et l'aspect réceptif. L'aspect réceptif représente la compréhension du langage, non pas seulement la capacité d'entendre, mais aussi de comprendre les mots qui nous sont dits. L'aspect expressif représente la capacité de produire des mots et de les mettre en phrases qui nous permettent de communiquer avec notre environnement.

Les enfants avec un trouble de langage peuvent présenter des portraits bien différents selon l'atteinte de ces deux aspects et la sévérité de celle-ci. Cela explique donc en grande partie pourquoi, lorsque l'on se présente dans la salle d'attente de l'Institut Raymond-Dewar, tous ces enfants peuvent être très différents les uns des autres.

Dans le cas où l'entourage de l'enfant parle plusieurs langues, il n'est plus conseillé de ne parler qu'une seule langue à l'enfant qui éprouve des difficultés de langage. Effectivement, il est important de permettre aux parents de parler leur langue maternelle, qui est souvent

riche de la dimension affective du langage, de son aspect émotif. Il ne faut pas s'empêcher de dire à notre enfant tous ces petits mots doux dans notre langue maternelle, de chanter nos berceuses...

Votre enfant présente un trouble de langage. Vous avez alors peut-être l'impression que tout ce qu'il fait est « anormal ». Détrompez-vous! Votre enfant a des capacités que vous devez voir également. Ils ont aussi des comportements qui sont les mêmes que les autres jeunes de leur âge. Prenons par exemple les « plus vieux ». Certains aspects de leur langage peuvent paraître anormaux, mais rappelez-vous que ce sont la majorité des adolescents qui font des phrases courtes, n'élaborent pas leurs réponses ou n'aiment tout simplement pas parler!

3. L'apport des parents dans le développement du langage de leur enfant

L'enfant développe son langage pendant toute la journée et ce, pas seulement lorsqu'il ou elle est vu en orthophonie. L'orthophoniste donne davantage une direction au développement du langage, mais l'essentiel de celui-ci se fait à la maison. En effet, même si votre enfant n'est pas vu présentement en orthophonie, il progresse en votre compagnie. Il ne faut pas le croire « dans le vide ».

Par exemple, lorsque vous l'habillez, prenez le temps de nommer les mots, les actions que vous faites : « tu mets tes bas »... Il y a plusieurs situations où, sans le savoir, on peut stimuler le langage : les repas, l'heure du bain, lors des sorties à l'extérieur... Même si l'enfant ne comprend pas tous les mots que vous employez, il est important de lui parler.

Redonnez un sentiment de pouvoir à votre enfant. Effectivement, les enfants présentant un trouble de langage sentent souvent qu'ils n'ont pas de contrôle sur leur environnement. Leur motivation à communiquer vient du fait qu'ils reçoivent une réaction de leur environnement. Reconnaissez les efforts de votre enfant, même s'il n'a pas dit un mot concret, même si ce n'est qu'un clignement des yeux, un soupir... Donnez un sens à ces manifestations. Interagissez avec lui, à sa façon. Redonnez-lui le pouvoir de la communication.

Imaginez-vous dans un pays dont vous ne connaissez pas le langage. Autour de vous, tout défile rapidement, personne ne comprend ce que vous dites et vous ne les comprenez pas plus. Cela peut devenir extrêmement frustrant. Maintenant imaginez-vous que vous rencontrez quelqu'un qui connaît quelques mots de votre langue, qui essaie de les balbutier pour vous aider. Votre sentiment de soulagement est aussi vécu par votre enfant lorsque vous entrez en communication avec lui, même si ce n'est qu'en répétant les expressions verbales ou intonation qu'il vient de produire.

4. Les obstacles

Certains enfants présentent aussi des difficultés d'ordre sensoriel : ils sont plus (ou moins) sensibles que les autres au toucher des amis, aux saletés sur leurs mains, au mouvement, aux sons de leur environnement, etc. Ces enfants peuvent donc être moins disponibles à la communication, par exemple s'il y a beaucoup de monde près d'eux, qu'on leur touche la tête sans arrêt et qu'il y a beaucoup de bruits. Il faut alors être à l'écoute des réactions souvent non verbales de votre enfant et respecter ses difficultés.

Le stress vécu par une situation d'interaction sociale peut lui aussi avoir un impact sur la capacité de communiquer de votre enfant. S'il n'est pas habitué de parler avec des

étrangers, il peut être intimidé, chercher davantage ses mots et refuser simplement de communiquer, préférant se cacher derrière maman.

5. Quelques moyens concrets

Des bris de communication peuvent fréquemment arriver entre vous et votre jeune, quelque soit son âge et ses capacités langagières. Cette situation peut se produire même entre les enfants sans difficulté et leurs parents!

Les parents se disent souvent : « j'aimerais qu'il me comprenne », « j'aimerais qu'il me raconte sa journée... » ou « il cherche tout le temps ses mots... ». Ils se demandent comment sécuriser leur enfant en situation de crise, comment établir une façon de communiquer avec lui. Plusieurs moyens peuvent être utilisés pour favoriser la communication avec votre enfant.

○ Utilisez des pictogrammes

De petites images ou des photos peuvent être utilisées pour illustrer les étapes d'une tâche. Par exemple la routine du matin : un pictogramme représentant le lever, un autre l'habillement, puis le déjeuner, le lavage des dents, etc. Ces pictogrammes peuvent être installés sur une bande de velcro dans la chambre de l'enfant ou attachés sur une corde à linge avec des épingles de bois, puis retirés un après l'autre lorsque la tâche est terminée. Si vous choisissez cette modalité, intégrez votre enfant dans la réalisation des pictogrammes. Prenez les photos de lui et avec lui ou demandez-lui de colorier chacune des images choisies pour qu'il se les approprie.

Ces pictogrammes peuvent aussi être utilisés pour illustrer les demandes que votre enfant veut faire. Vous pouvez mettre sur pied un système de pictogrammes représentant les objets ou aliments que votre enfant demande le plus fréquemment (eau, muffin, banane, toilette, dehors...). Il peut ainsi vous dire ce qu'il désire, ce qui lui donne un certain pouvoir sur son environnement et peut diminuer les crises dues au manque de compréhension de ses demandes par son environnement.

○ Verbalisez ce que votre enfant n'est pas capable de dire

Lorsqu'il fait une crise, dites à haute voix « tu es fâché » ou « tu es triste » lorsqu'il pleure. Cela l'aidera à mettre des mots sur ses émotions et à apprendre comment verbaliser ce qu'il ressent plutôt que de l'agir.

○ Favorisez un contexte idéal

Placez-vous à la hauteur de votre enfant pour lui parler, de façon à ce qu'il voit bien votre visage. Évitez les milieux trop bruyants ou diminuez les sources de bruit (la radio, la télévision...). Assurez-vous d'avoir son attention lorsque vous lui parlez. Il est évident que s'il court partout et ne vous écoute pas, il ne pourra pas bien vous comprendre. Il est aussi important de rester le plus naturel possible.

○ Ne faites pas ses quatre volontés

Ne donnez pas à votre enfant tout ce qu'il désire sans qu'il n'ait à le demander. Il n'est pas toujours facile de voir son enfant avoir de la difficulté à s'exprimer et il peut être plus aisé

d'aller au devant de ses désirs : « il a déjà tellement de difficultés... ». Mais ce n'est pas l'aider que d'agir ainsi. Amenez-le à faire des demandes, tout particulièrement en utilisant l'humour : mettez les jouets hors de son atteinte, mais pas hors de sa vue. Oubliez de placer une cuillère près de son assiette pour qu'il puisse manger. S'il pointe un jouet et que vous savez qu'il peut le demander, faites comme si vous ne compreniez pas sa demande : « tu veux que je range le ballon? » plutôt que de lui donner...

- Utilisez des stratégies ludiques et sensorielles
 - Lorsque vous lisez un livre ou une page, demandez ensuite à l'enfant de raconter ce qui vient de se passer, de jouer la scène ou de la mimer.
 - Donnez-lui une structure pour aider à raconter (qui? quand? quoi? où?...).
 - Passez par tous les sens. Ne passez pas seulement par le langage, mais aussi par les sensations ressenties (quelles étaient les odeurs? les couleurs? est-ce que c'était froid? est-ce que ça allait vite?...). Cela l'aidera à se souvenir davantage et à intégrer l'expérience qu'il vient de vivre de façon plus globale.
- Pour les plus « vieux »
 - Pour aider votre enfant à raconter sa journée d'école : donnez lui des trucs. Passez avec lui l'horaire de sa journée, donnez-lui des pistes d'organisation/planification pour qu'il puisse élaborer davantage « ferme les yeux et imagine-toi... »
 - Il y a aussi un moment pour raconter sa journée. Les enfants n'ont pas toujours envie d'en parler dès leur retour, mais au lit avant de se coucher est souvent un meilleur moment.
 - Pour les enfants qui cherchent leurs mots. Cette difficulté augmente au fur et à mesure que la pression augmente elle aussi. Ne leur mettez pas les mots dans la bouche et ne mettez pas de pression. Ne montrez pas que vous avez hâte qu'il parle. Favorisez un contexte où vous lui donner le temps de répondre et où vous parlez lentement et calmement.